

## Sommaire

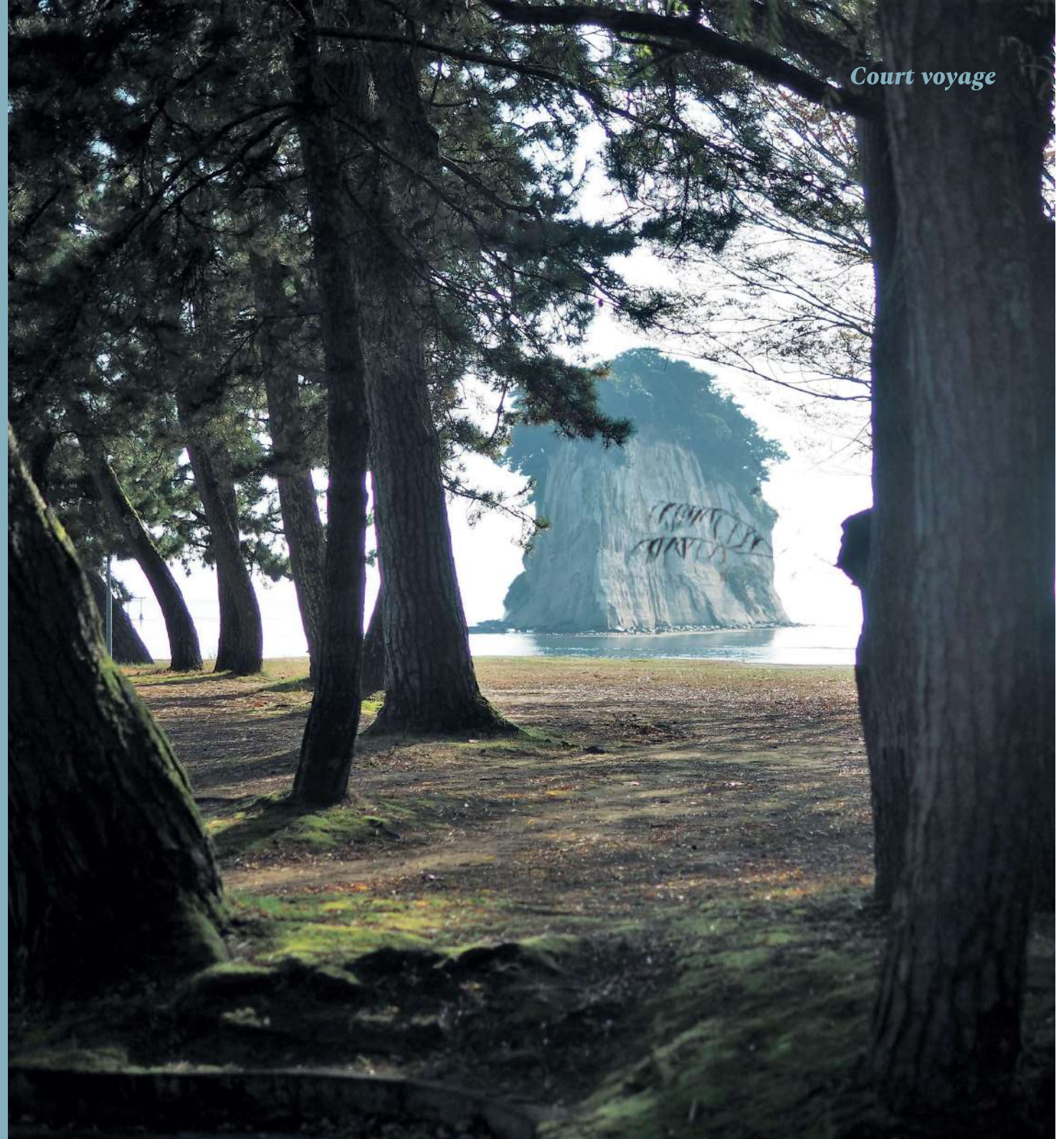


- 3 ÉDITO
- 4 SOMMAIRE
- 6 HISTOIRE  
Eugène Collache,  
samouraï français  
Julien Giry
- 10 VOYAGE ILLUSTRÉ  
Les enfers de Beppu  
Cécilia Rado
- 12 TRAIN  
Tanikawa Line, entre  
cerisiers et tissu  
Julien Giry
- 18 SAKÉ  
L'île de Shodoshima et  
la brasserie Morikuni  
Olivier Stoiche
- 22 COURT VOYAGE  
Trois jours autour de  
la péninsule de Noto  
Julien Giry
- 32 OMIYAGE  
Souvenirs authentiques  
à Asakusa  
Miya-chan
- 36 NIHONGO AVEC FLOW  
Ryoko, origine  
et signification  
Eventhia Moreau
- 38 DOSSIER  
39 vues curieuses  
du Japon  
Julien Giry & Aurélie Roperch
- 132 JAPON ALTERNATIF  
Yuru Yuru, vivre libre  
et bien vivre ensemble  
Pierre Westelynck, Qingru Hu
- 136 CHRONIQUE  
KOYOMISTE  
Quand partir au Japon ?  
Oser la pluie !  
Zoé Jégu
- 138 COOL JAPAN AWARD  
Du côté de la baie  
de Wakasa  
Julien Giry
- 142 CAFÉ  
Jus de fruit... au paradis  
Alice Monard
- 144 UN REGARD SUR  
LE JAPON  
Morgane Boullier  
Illustratrice
- 156 REMERCIEMENTS
- 160 #LEVOYAGEAUJAPON  
Aquarelle et projet  
participatif
- 162 MENTIONS LÉGALES



# Trois jours autour de Noto

Immédiatement au nord de Kanazawa (préfecture d'Ishikawa), la péninsule de Noto est une incursion rurale dans la mer du Japon, parfaite pour quelques jours de location de voiture à la découverte d'un Japon préservé, peu visité, entre grands sites majestueux, bains chauds et villages de pêcheurs. Récit d'une exploration en trois jours sous forme de road-trip.





## Noto: Digression rurale dans la mer du Japon

Les distances sont courtes et les points d'intérêts variés. Pour trois jours, Noto se révèle un terrain d'exploration idéal pour qui souhaite parcourir un Japon loin des embouteillages et des métros bondés, tranquille (voire déserté), au plus proche de la ruralité mais sans faire l'impasse sur des sites historiques ou naturels remarquables.

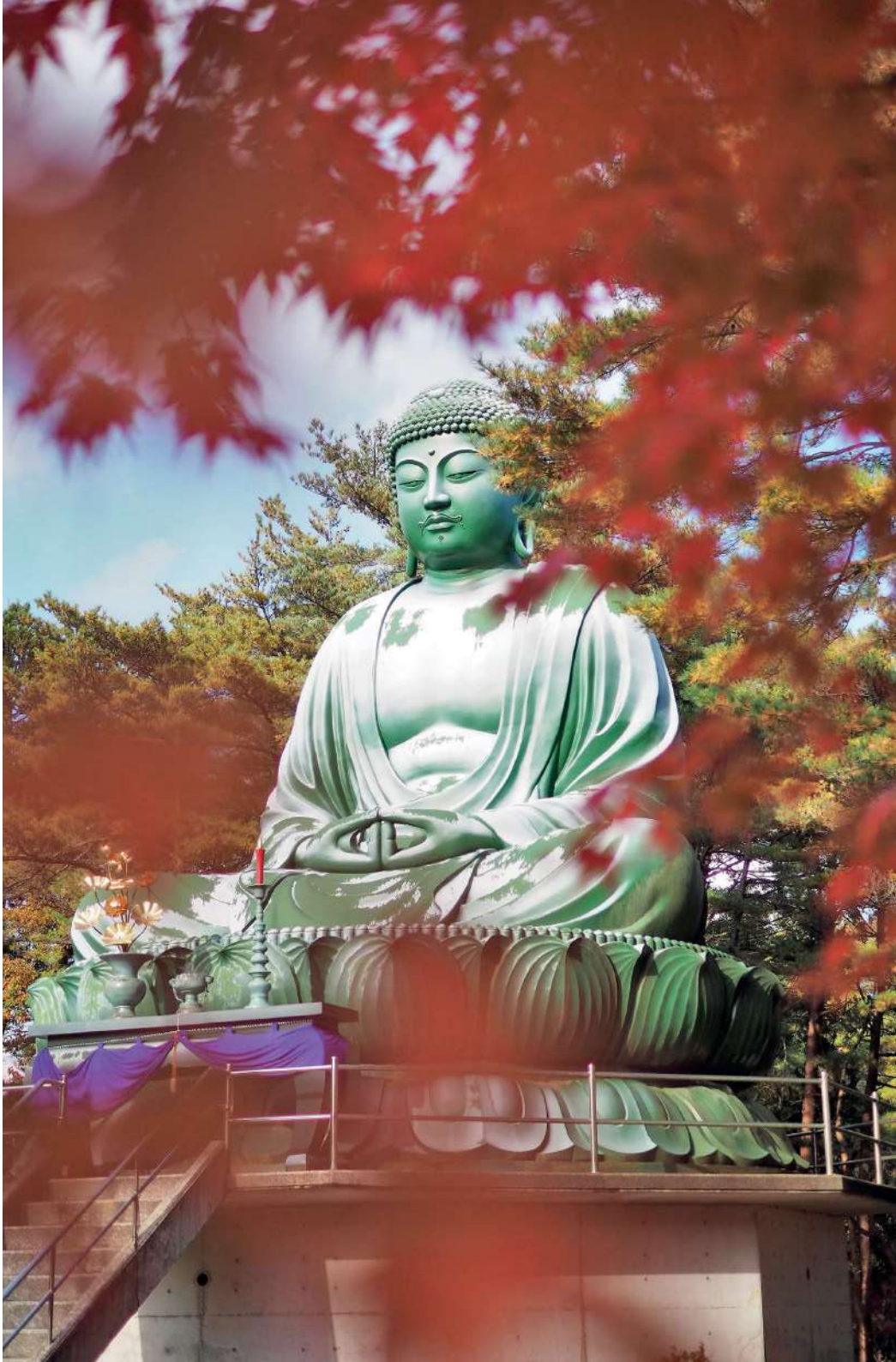
### Jour 1 : longues plages, grand Bouddha et île sacrée

Tout commence à Kanazawa, grande ville raffinée sur la mer du Japon, à seulement 2h30 de Tokyo grâce au Hokuriku Shinkansen. Le temps de récupérer un véhicule et nous quittons l'agglomération en filant droit vers le nord. Très bientôt, la mer du Japon scintille à notre gauche, jouant à cache-cache derrière un long repli de la géographie, comme une longue dune que nous suivons pendant 35 kilomètres.

L'immense plage de Chirihama est célèbre à la fois pour sa longueur et le fait de pouvoir y circuler en voiture, ce qui n'est pas vraiment notre tasse de thé. Après l'agglomération de Hakui, la route nationale E81 quitte la côte et s'enfonce dans les terres vers l'est. Nous suivons cette voie

rapide, bien nommée « Noto Satoyama Kaido » (soit littéralement : « route vers les paysages de campagne de Noto »), jusqu'à son terme, à l'entrée de la péninsule. Nous nous apprêtons à en faire le tour dans le sens contraire des aiguilles d'une montre.

Avant Anamizu, voici une nouvelle curiosité : nous roulons sur la *melody road*, l'une de ces routes musicales japonaises. Des bandes rugueuses sont aménagées de telle manière que le passage de notre véhicule sur l'asphalte fait résonner une courte phrase musicale. Après un rapide *donburi* dans un restaurant ouvrier, nous atteignons enfin un point d'intérêt plus traditionnellement japonais : le grand Bouddha de la longévité Noto, bien moins

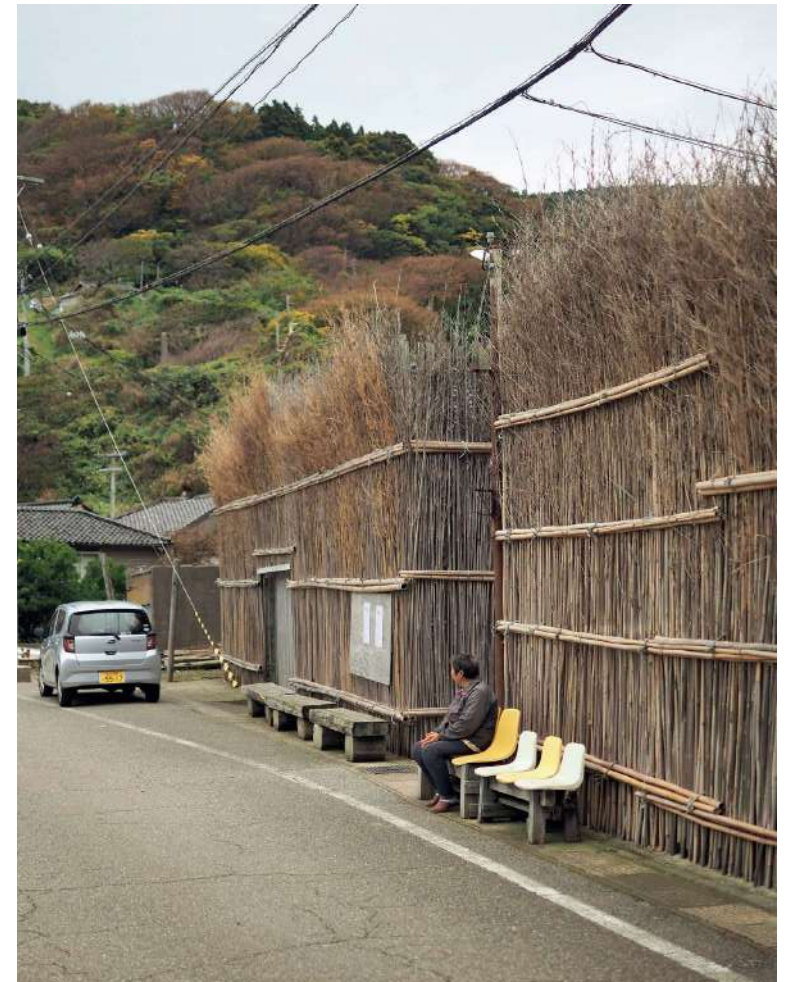


connu que son aîné de Kamakura. Les deux partagent la particularité d'être en plein air.

Inaugurée en 2003, cette sculpture est d'une histoire récente. Le Bouddha, tout comme le parc qui l'accueille, est le fruit de la piété d'un entrepreneur local qui a créé une société de construction après-Guerre – un Japonais dévot qui a utilisé toutes ses économies pour le lieu. Il est le premier cette année où j'apprécie des

couleurs d'automne: celle-ci ne sont pas encore arrivées à Tokyo.

Anamizu est dans le rétroviseur. La journée s'achève, mais nous atteignons assez tôt la plage de Koiji, sur la frange orientale de la péninsule, avec un torii modeste dans la lumière de fin de journée. Encore quatre kilomètres et nous profitons des rayons du couchant sur Mitsukejima, un étonnant îlot aux allures de paquebot.





## Vue 10. Chamarré Sakata Matsuri

Tous les ans au mois de mai, les lions shishi et les apprentis maiko sont de sortie pour le Sakata Matsuri, dans la ville du même nom.



Longtemps un port prospère, Sakata est désormais une ville de province loin des itinéraires touristiques classiques. Elle s'anime chaque année pendant un weekend à l'occasion du Sakata matsuri, qui remonte aux premières années de la période Edo. Pendant deux jours, des camions chargés de taiko sillonnent la ville, pendant que plus de 300 stands de nourriture et de jeux sont installés le long d'un axe unique.

Le clou du spectacle a bien lieu le samedi : les shishi noirs ou rouges, les lions symboles de Sakata, prennent vie le temps du défilé. Ils s'arrêtent régulièrement pour laisser le temps aux parents d'apporter leurs enfants qui sont alors faussement mordus ! Un rituel censé apporter bonheur et réussite à la progéniture. La parade est accompagnée des nombreux chars des différents quartiers et écoles de Sakata.

Isolée par la mer du Japon et par les grandes plaines du nord-ouest de Yamagata, dominée au nord par la silhouette du mont Chokai, la ville a développé une culture et un artisanat raffinés. Sakata possède ainsi une école de maiko (la Somaro teahouse, entrée 700 yen, possibilité d'assister à des démonstrations) dont les apprenties prennent aussi part au défilé. Sakata est une ville attachante.

*Sakata possède une école de maiko.*



**Accès:** Rejoindre Sakata nécessite cinq heures depuis Tokyo, avec le Joetsu Shinkansen jusqu'à Niigata, puis la JR Inaho line (15000 yen environ, compris dans le JR pass). Le Sakata matsuri a lieu tous les ans pendant la seconde quinzaine de mai.

## Vue 11. Trois sommets de Dewa

À Yamagata, les Dewa Sanzan sont trois sommets sacrés - Haguro-san, Gas-san et Yudono-san - surmontés chacun d'un sanctuaire.



Gravir les Dewa Sanzan revient à plonger dans la tradition japonaise de l'ascétisme montagnard, dans la continuité du Shugendō. Le mot désigne un syncrétisme japonais de bouddhisme et de shintoïsme, trouvant son origine dans la préfecture de Nara autour du mont Yoshino. Les trois sommets de Yamagata en constituent la deuxième branche majeure dans l'Archipel. Les pratiquants du Shugendō sont les yamabushi, qui suivent ici un entraînement rigoureux.

Le mont Haguro, le premier des trois sommets (d'après l'ordre classique dans lequel il faut les gravir, en terminant par le mont Yudono), est aussi le plus accessible, en toute saison car il est desservi par une route à péage. Ses pentes possèdent certains des sites les plus connus de ce secteur sacré du Tohoku, à commencer par une pagode à 5 niveaux au milieu des cèdres, un Trésor National du Japon dont la première construction remonterait au 10<sup>e</sup> siècle.

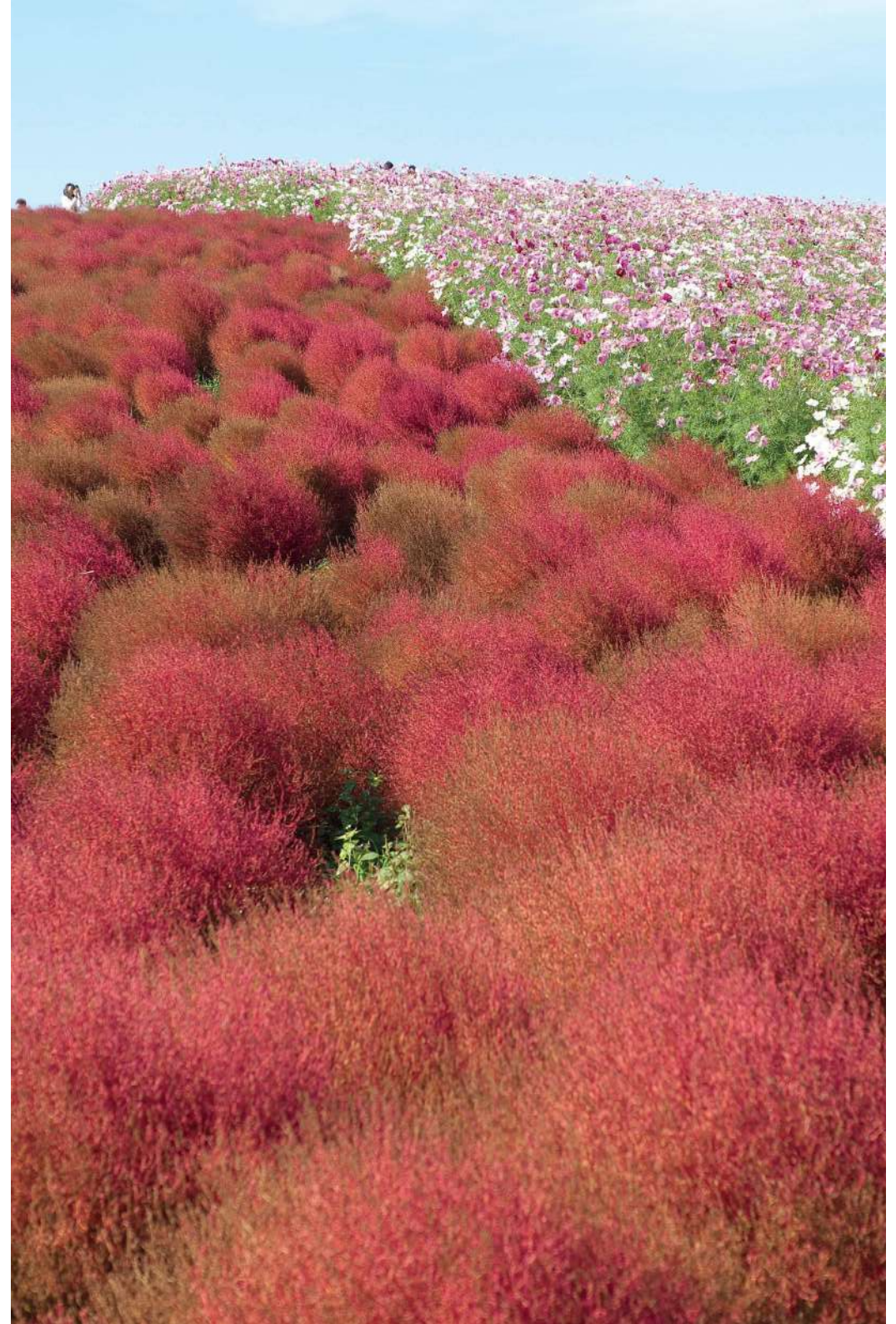
**Accès:** Sans voiture, seul le Haguro-san se visite en bus depuis la ville de Tsuruoka, à près de 4h30 de Tokyo en train. Un bus par heure, qui s'arrête de novembre à mars au pied de la montagne. Préférer l'été pour randonner. La pagode est en travaux jusqu'en 2025.

## Vue 12. Déferlante de cyprès nains

Sur une bande côtière d'Ibaraki, le Hitachi Seaside Park est célèbre pour le rougeoiement d'un cyprès nain appelé kochia, à l'automne.

Les réseaux sociaux aidant, chaque automne voit désormais déferler d'impressionnantes vagues de visiteurs au sein du vaste parc côtier qu'est le Hitachi Seaside Park. La raison de cette migration quotidienne, qui se transforme en déferlante les weekends: la floraison d'une menue fleur bleue au printemps, puis le rougeoiement d'un petit cyprès étonnant, cultivé ici à raison de 30 000 plants chaque année. Dans les allées qui serpentent sur les collines de Miharashi, l'affluence est tout à fait comparable à celle des quais tokyoïtes, les matins en semaine.

Dès la mi-octobre, le tapis rouge annonce tout à fait les couleurs de l'automne que le Japon tout entier admirera les semaines suivantes. Mais ce koyo à ras de sol présente une particularité peu connue de la plupart des visiteurs. Le Hitachi Seaside Park tout entier prend place sur le site d'une ancienne base militaire aérienne de l'Empire du Japon avant 1945 puis des États-Unis après la capitulation. La Mito-Higashi Airbase fut en service jusqu'en 1973, pour l'entraînement de l'US Air Force.



## Morgane Boullier

L'émerveillement guide les pinceaux de Morgane, bretonne plusieurs années expatriée à Tokyo où elle a commencé l'apprentissage du sumi-e, art traditionnel et pratique zen. Ses illustrations capturent l'éphémère, au centre de la spiritualité et des arts japonais. Elles témoignent aussi de la puissance discrète de la nature dans l'Archipel. Morgane Boullier a publié ses premiers livres au printemps 2023 : *Mon Premier imagier du Japon* et deux albums jeunesse *Kotori* (éditions Akinomé).

